

Intermédialités

Notices bio-bibliographiques

Aimer

Numéro 4, automne 2004

URI : id.erudit.org/iderudit/1005597ar

DOI : [10.7202/1005597ar](https://doi.org/10.7202/1005597ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue intermédialités (Presses de l'Université de Montréal)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2004). Notices bio-bibliographiques. *Intermédialités*, (4), 189–191. doi:[10.7202/1005597ar](https://doi.org/10.7202/1005597ar)

Tous droits réservés © Revue Intermédialités, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Notices bio-bibliographiques

Biobibliographical Notes

Delphine Denis est professeur de langue et littérature françaises du XVII^e siècle à l'Université de Paris-IV Sorbonne. Ses domaines de recherches concernent notamment l'histoire des formes et des styles sous l'Ancien Régime. Outre plusieurs éditions critiques, elle a publié, chez Honoré Champion : *La muse galante. Poétique de la conversation dans l'œuvre de Madeleine de Scudéry* (1997) et *Le Parnasse galant. Institution d'une catégorie littéraire au XVII^e siècle* (2001). Elle a récemment coordonné deux ouvrages collectifs : *L'admiration* (en collaboration avec Francis Marcoin), Arras, Artois Presses Université, 2003 et « Les langages du XVII^e siècle » et *Littératures classiques*, n° 50, printemps 2004 (en collaboration avec Anne-Elisabeth Spica). Elle dirige actuellement une équipe de recherche consacrée à la première édition critique du roman d'Honoré d'Urfé, *L'Astrée*.

189

Marion Froger est étudiante au doctorat en sciences de l'art à l'Université de Paris I et en littérature comparée à l'Université de Montréal. Elle a fait paraître plusieurs articles sur le cinéma québécois ainsi que sur la pensée du cinéma de Gilles Deleuze. En tant que coordonnatrice scientifique du Centre de recherche sur l'intermédialité de l'Université de Montréal, elle a notamment collaboré à la réalisation du Centre virtuel d'expérimentation intermédiatique du CRI et a dirigé les travaux pour la réalisation de son Centre de documentation électronique. Elle prépare actuellement, en codirection avec Jürgen E. Muller, une publication collective sur le thème « Médialité et socialité ».

Aurélia Gaillard est spécialiste de littérature française des XVII^e et XVIII^e siècles et s'intéresse à la question des récits et des représentations fabuleuses ainsi qu'aux relations entre les arts et la littérature. Maître de conférences à l'Université Michel-de-Montaigne-Bordeaux III, elle a notamment publié *Fables, mythes, contes — l'esthétique de la fable et du fabuleux (1660-1724)*, Paris, Éditions Honoré Champion, 1996 et *Le corps des statues — le vivant et son simulacre à l'âge classique (de Descartes à Diderot)*, Paris, Éditions Honoré Champion,

2003. Elle a également dirigé un volume collectif sur *L'imaginaire du souterrain*, Paris, Éditions L'Harmattan, 1997 et, récemment, un colloque sur *L'Année 1700* dont les actes viennent de paraître, Tübingen, Gunter Narr Verlag, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, « *Biblio 17* », n° 154, 2004.

Francis Gingras est professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal. Ses recherches actuelles portent sur le développement de la forme romanesque entre le XI^e et le XIII^e siècle. Elles s'inscrivent dans la continuité du travail sur la construction de l'imaginaire érotique des premiers romanciers qu'il a développé dans son ouvrage *Érotisme et merveilles dans le récit français des XII^e et XIII^e siècles* (Paris, Éditions Honoré Champion, 2002). Il a aussi dirigé le collectif *Une étrange constance : les motifs merveilleux dans les littératures française et francophone* (à paraître aux Presses de l'Université Laval dans la collection « *Symposium* »). Il est actuellement président de la Société des études médiévales du Québec.

190

André Habib est étudiant au doctorat en littérature comparée (option cinéma) à l'Université de Montréal et sa thèse portera sur « L'imaginaire de la ruine au cinéma ». Il a soutenu en 2001 un mémoire de maîtrise à l'Université Concordia sur les *Histoire(s) du cinéma* de Jean-Luc Godard et a publié plusieurs articles autour de cette œuvre et de son auteur. Depuis 2001, il est chroniqueur et coordonnateur de la section cinéma de la revue électronique *Hors champ* et, depuis 2002, secrétaire de rédaction de la revue *Intermédialités*. Il co-dirigera avec Viva Paci un ouvrage collectif sur *Chris Marker et la technique*, à paraître dans la collection « Esthétique » des Éditions L'Harmattan.

Éric Méchoulan est professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal et directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris). Spécialiste de la littérature française d'Ancien Régime, il s'intéresse plus généralement à l'histoire et à la théorie de la culture esthétique. Il a publié *Le corps imprimé : essai sur le silence en littérature* (Éditions Balzac, 1999), *Pour une histoire esthétique de la littérature* (Presses Universitaires de France, 2004), *Le livre avalé : de la littérature entre mémoire et culture (XVI^e-XVIII^e siècles)* (Presses de l'Université de Montréal, 2004) et coédité avec Marie-Pascale Huglo et Walter Moser, *Passions du passé : recyclages de la mémoire et usages de l'oubli* (Éditions L'Harmattan, 2000). Il vient de diriger un numéro de la revue américaine *SubStance* consacré à Jacques Rancière (2004).

Jean-Luc Nancy a enseigné la philosophie aux Universités de Berlin, de Berkeley, de San Diego et de Californie (Irvine). Il est actuellement professeur émérite à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Parmi ses publications récentes, on notera *Chroniques philosophiques* (Galilée, 2004), *Fortino Samano-les débordements du poème* (avec Virginie Lalucq, Galilée, 2004), *WIR* (avec Anne Immelé, Trézélan, Filigranes éditions, 2003), *Au fond des images* (Galilée, 2003), *Noli me tangere* (Bayard, 2003) et *À l'écoute* (Galilée, 2002).

Andrea Oberhuber est professeure adjointe à l'Université de Montréal où elle enseigne la littérature française du xx^e siècle, notamment l'écriture des femmes. Auteure d'un livre sur *Chanson(s) de femme(s): Entwicklung und Typologie des weiblichen Chansons in Frankreich. 1968-1993* (Berlin, ESV, 1995) et codirectrice du collectif *Sprache und Mythos – Mythos der Sprache* (Bonn, Romanistischer Verlag, 1998), ainsi que d'un numéro thématique sur « Réécrire au féminin : pratiques, modalités, enjeux » de la revue *Études françaises* (2004), elle a publié de nombreux articles dans le domaine cantologique, mais également dans ceux de l'intermédialité et du transfert culturel. Dans le cadre d'une subvention CRSH, elle prépare un livre sur Claude Cahun, les pratiques intermédiaires et l'avant-garde de l'entre-deux-guerres.